



LE BEFFROI
2, place Émile-Cresp
à Montrouge (92).
HORAIRES :
de 12 h à 19 h.
JUSQU'AU :
31 mai.

N°1 Landscape,
de Yannick Bernède,
2015.

JEUNES POUSSÉS DE MONTROUGE

LA 61^E ÉDITION DU SALON DE MONTROUGE – QUI CHANGE DE DIRECTEUR – RÉVÈLE DE NOUVEAUX ARTISTES PROMETTEURS. LA CHASSE AUX TALENTS EST OUVERTE !

PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

L'accent roumain d'Ami Barak roulant les « r » résonne entre les cimaises. Le nouveau commissaire du Salon de Montrouge est fier de montrer sa dernière vendange de jeunes pousses de l'art. Une sélection – faite en tandem avec Marie Gautier – d'une soixantaine d'artistes choisis parmi plusieurs milliers de candidatures. Ils sont tous nés entre 1973 et 1993 et incarnent la nouvelle scène française et internationale de l'art contemporain. Avant eux, de nombreux artistes ont émergé grâce à cette vénérable institution fondée en 1955. Le salon a révélé des figures, comme Felice Varini, Hervé Di Rosa, Djamel Tatah, Georges Rousse ou encore Julien Salaud. Chaque année, c'est ici, aux portes de Paris, que les galeristes curieux et autres commissaires viennent faire leur marché de nouveaux poulains.

Avec cette 61^e édition, l'ancien directeur du Frac Languedoc Roussillon souhaite « *renouveler en profondeur* » le salon, brillamment dirigé pendant ces sept dernières années par Stéphane Corréard. Prônant « *plus d'accoin-*

tances entre les artistes » en suivant « *les tendances de l'art actuel* ». Malgré ces louables intentions, l'œil du visiteur n'y voit pas réellement de révolution. Si n'est un parcours de 1.500 m² scénographié en cinq chapitres, guidant l'amateur d'un groupe d'artistes à l'autre. Sur les 60 présents, seule une poignée d'entre eux attire l'attention. Comme Yannick Bernède (né en 1981), qui dessine sur papier à la mine de plomb des paysages délicats, des feux d'artifice, des personnages. Aussi à l'aise avec l'aquarelle et l'huile sur toile. On sent le geste précis et rapide, ou diffus et lent à certains moments. Assurément, Bernède est un vrai peintre.

De son côté, Anne Le Troter, 31 ans, lauréate du Grand Prix 2016, attribué par le jury présidé par Alfred Pacquement, propose des installations sonores d'où s'échappent des chuchotements, sorte de musique des mots poétique contrastant avec la froideur des pièces architecturées et autres meubles servant de supports.

Autre lauréate, Anne-Charlotte Finel (Prix du conseil départemental des Hauts-de-Seine), qui crée des vidéos susceptibles de connaître des mues successives. Elle les réalise la nuit. À l'aube, au crépuscule ou à l'heure bleue. Elle force le grain de l'image pour donner une certaine aspérité aux motifs (des biches entre chien et loup), des chutes d'eau et lacs artificiels. Cette jeune artiste de 30 ans est une découverte de Daria de Beauvais, commissaire toujours en alerte du Palais de Tokyo. Après les jeunes révélations, on grimpe au premier étage voir « Le Cabaret au Salon », où leurs aînés, Kader Attia, Neil Beloufa, Daniel Firman, Sylvie Fleury, Meschac Gaba notamment, célèbrent le centenaire du mouvement dada. ■